

Musée. La province garde encore, en effet, des vestiges renommés du Campā, tels que les anciennes capitales de Trà Kiệu, de Đồng Dương, le site sacré de Mỹ Sơn, ce qui lui a valu la dénomination populaire ancienne de «province des tours camp».

Le bâtiment principal du Musée de Sculpture Cam a été construit en 1915, achevé et officiellement inauguré en 1919. Réalisé par deux architectes français, Delaval et Auclair, sur les plans de Henri Parmentier, il a été modelé, selon un style simple et original, sur des motifs caractéristiques de l'architecture du Campā. Initialement ce n'était qu'une structure rectangulaire. Il comportait, en 1918, d'après le catalogue rédigé l'année suivante par H. Parmentier, 160 œuvres, offrant un panorama significatif de cet art: 21 sculptures proviennent de Mỹ Sơn, 42 de Trà Kiệu, 12 de Khương Mỹ, 10 de Phong Lệ, 11 de Hà Trung, 13 du Bình Định, 10 de Đa Nghi, 9 autres de Chánh Lộ, etc., c'est-à-dire des œuvres découvertes seulement au Quảng Nam et au Bình Định. Leur nombre augmente de 4 en 1919.

En 1927 l'architecte de l'Ecole française d'Extrême-Orient, J. Y. Claeys, propose un agrandissement du Musée, qui aurait agencé les bâtiments autour d'un patio, mais le projet n'aboutit pas.

En 1928, à la suite de fouilles d'envergure effectuées à Trà Kiệu, 17 nouvelles pièces entrent au Musée. Puis, après de nouvelles fouilles effectuées par J. Y. Claeys à Tháp Mẫm (Nghĩa Bình), et pour recevoir les 94 pièces nouvellement découvertes, essentiellement du Bình Định, on a agrandi le bâtiment principal au moyen de deux ailes latérales, et l'inauguration du Musée ainsi agrandi a lieu le 11 mars 1936, en présence de H. Parmentier. Le Musée (appelé dès lors «Musée Henri Parmentier») était divisé en: salles Mỹ Sơn, Trà Kiệu, Đồng Dương, Tháp Mẫm; pavillon Quảng Trị; galeries Quảng Nam, Quảng Ngãi, Kontum, Quảng Bình et Bình Định. Il était doublé d'un Dépôt archéologique et pourvu d'une bibliothèque.

En 1937, le Musée reçoit 4519 visiteurs. En septembre de la même année l'orientaliste P. Dupont y effectue un séjour pour rédiger, avec J. Manikus, un nouveau catalogue qui finalement ne verra pas le jour.

Le 19 décembre 1946, au tout début de la Guerre d'Indochine, comme les forces françaises stationnées à Đà Nẵng entreprenaient de débloquer la ville assiégée, il y aurait eu un accrochage au Musée Henri Parmentier à l'issue duquel les habitants qui restaient encore aux environs auraient profité de la défaillance du gardiennage pour se livrer à qui mieux mieux au pillage de la bibliothèque et des antiquités. Ce n'est qu'en 1948 que celles-ci furent récupérées (plus de 150 œuvres), une à une, à Đà Nẵng, chez des particuliers, au mess des officiers du Génie, au camp d'aviation, et jusqu'à Savannakhet au Laos, par J. Manikus, envoyé en mission par l'EFEO, pendant quatre mois, dans ce but. Par contre toutes les sculptures du Campā conservées au Musée Khải Định de Huế ont disparu à la même époque. Plus tard, en 1954, le Musée Henri Parmentier servit d'abri à 300 réfugiés.

En 1963 il est rebaptisé «Musée de Đà Nẵng». Il eut alors pour conservateur M. Nguyễn Xuân Đồng, ancien topographe et collaborateur de l'EFEO, qui avait aidé Henri Parmentier dans ses recherches et ses classifications, et contribué, en 1930, aux travaux de restauration du site de Mỹ Sơn. Il illustre de dessins le catalogue de Carl Heffley de 1972, reconstitue une bibliothèque. A sa retraite, la



Fig. 1
Henri Parmentier en 1923

Fig. 2
Le Musée